

EVIDENCE

Ottawa, Wednesday, June 10, 1987

[Text]

The Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce met this day at 4 p.m. to study the subject matter of Bill C-56, to amend certain Acts relating to financial institutions.

Senator Ian Sinclair (*Chairman*) in the Chair.

The Chairman: Honourable senators, today we are continuing our pre-study of Bill C-56, to amend certain Acts relating to financial institutions. I would like to say to my colleagues that they are fortunate today to have outstanding people from the industry appear to assist us in our work. I would ask Mr. Kavanagh to introduce himself and his colleagues.

Mr. K. P. Kavanagh, President, The Great-West Life Assurance Company: Thank you, Mr. Chairman. My name is Kevin Kavanagh. To my right is seated Mr. David Morrison, who is the Senior Vice-President of Corporate Planning in our company.

We have submitted a discussion of certain points that relate to Bill C-56. I would like to comment briefly on one aspect of it in particular. I would like to talk about the four largest life insurance companies in Canada in the context of Bill C-56. The four largest companies, ranked in terms of assets, are as follows: Sun Life of Canada, which has \$19.5 billion in assets and which is located in Toronto. The second largest is Manufacturers Life, which has \$19.1 billion and is located in Toronto. The third largest is Great-West Life, which has assets of \$13 billion and is located in Winnipeg. The fourth largest is Confederation Life, which has \$8 billion in assets and is located in Toronto.

What the white paper does with respect to the top four life insurance companies in Canada is extend to the three that are located in Toronto the freedom and the facility to acquire or start another life insurance company, another property and casualty company, a trust company and a bank. For the one Winnipeg company, the white paper prohibits the establishment of any of these new facilities. It is apparent, then, that among the top four companies, the Winnipeg company has a problem. Why is that? That is because it is commercially connected. Our ownership upstream at the Power Corporation level is commercially connected because Power Corporation, among other things, has a 40 per cent interest in the Consolidated Bathurst Company.

The white paper, in its thinking, obviously fears that those who are commercially connected are more prone or tempted to self-dealing and other nefarious activities than are those companies which are not commercially connected. I find an interesting irony in that, because one might think that the solution to this problem would be for me to say to our ownership, "You are effecting a commercial connection upon us and are constraining our capability to compete because of that. Why don't

TÉMOIGNAGES

Ottawa, le mercredi 10 juin 1987

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce se réunit aujourd'hui à 16 heures pour examiner la teneur du projet de loi C-56, Loi modifiant certaines lois concernant les institutions financières.

Le sénateur Ian Sinclair (*président*) occupe le fauteuil.

Le président: Honorables sénateurs, nous poursuivons aujourd'hui notre étude préliminaire du projet de loi C-56, Loi modifiant certaines lois concernant les institutions financières. Je tiens à souligner que nous avons la bonne fortune d'accueillir aujourd'hui d'éminents représentants de ce secteur d'activité qui sont bien disposés à vous aider dans votre travail. Je demanderais donc à M. Kavanagh de se présenter lui-même ainsi que ses collègues.

M. K. P. Kavanagh, président de la Great-West Life: Merci, monsieur le président. Je m'appelle Kevin Kavanagh. Voici à ma droite M. David Morrison, le vice-président principal (Planification).

Nous vous avons présenté un exposé sur certains points du projet de loi C-56, et j'aimerais brièvement m'arrêter à un aspect en particulier, c'est-à-dire la façon dont les quatre principales compagnies d'assurance-vie du Canada seront touchées par le projet de loi. Celles-ci sont, par ordre d'importance de l'actif, la Sun Life du Canada (19,5 milliards) de Toronto; la Manufacturers Life, (19,1 milliards) de Toronto; la Great-West Life, compagnie d'assurance-vie (13 milliards) de Winnipeg, et la Confederation Life (8 milliards) de Toronto.

Grâce au livre blanc, ces quatre grandes compagnies d'assurance-vie du Canada peuvent, du moins dans le cas des trois de Toronto, acquérir ou mettre sur pied une autre compagnie d'assurance-vie, une autre compagnie d'assurance des biens et contre des risques divers une société de fiducie et une banque. Quant à la compagnie de Winnipeg, elle se voit interdire toutes ses nouvelles possibilités. Il ressort nettement que de ces quatre grandes compagnies, seule celle de Winnipeg est défavorisée. Pourquoi d'ailleurs? C'est parce qu'elle a des intérêts commerciaux. En effet, l'exercice du contrôle financier de notre entreprise est entre les mains de Power Corporation. Cet exercice doit se faire en tenant compte de considérations commerciales car Power Corporation a, entre autres, des intérêts de 40 p. 100 dans la Consolidated Bathurst Company.

Dans le fond, le législateur craint de toute évidence que les compagnies qui ont des intérêts commerciaux soient plus portées ou plus tentées d'opérer des transactions intéressées et de mener d'autres activités illicites que les compagnies qui n'ont pas de tels intérêts. Je trouve cette situation plutôt ironique, car on pourrait penser que pour résoudre ce problème, je n'aurais qu'à dire aux propriétaires de notre entreprise qu'ils nous imposent des intérêts commerciaux et limitent ainsi notre pouvoir concurrentiel. Je pourrais tout aussi bien leur recom-